

BLAGNAC

QUESTIONS D'HISTOIRE



Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 15 (Mai 1998)

Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS

Siège Social - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC

TRADITIONS ET SOUVENIRS

Une année nouvelle, un poisson facétieux, un brin de muguet et... Charles IX !

Histoires jolies, d'un brin de vérité et d'un brin de légende tissées, histoires et lois au parchemin mariées et ce je ne sais quoi venu du fond des âges qui s'enroule et s'envole tel "un fil de la Vierge" ornant nos vies de vieux adages. Ainsi, naissent et se transmettent des traditions que chacun raconte... à sa façon.

Les savants et les historiens ont levé bien des voiles sur les origines de nos coutumes mais il est parfois singulier de constater qu'un seul personnage, en l'occurrence le roi de France Charles IX - 1550-1574 - deuxième fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, marqua, plusieurs fois, de son empreinte, le calendrier.

Le début de l'année fut, pendant longtemps, sujet à recherches afin d'harmoniser année astronomique et année civile.

En 1565, un édit de Charles IX rendit obligatoire le 1^{er} janvier comme premier jour de l'année en remplacement du 1^{er} avril.

La coutume des fêtes du premier jour de l'an ne fut pas remise en question mais, en 1566, au 1^{er} avril, pour faire un "pied-de-nez" aux conservateurs, les partisans de la réforme leur firent parvenir des cadeaux... de pacotille ! En cette période de carême, le poisson, présent partout, servira de prétexte à ces facéties : poisson-gâteau, poisson-papier, dérision, rires, farces, le rituel venait de naître.

Lorsque j'étais enfant, nous faisons le concours du plus beau poisson : dessiné, peint, découpé, il servait ensuite de marque page.

En repliant les doigts des deux mains, à l'exception de l'index et en effectuant un mouvement parallèle d'avant en arrière, nous chantions :

"Les petits poissons qui vont dans l'eau

Nagent, nagent, nagent (bis)

Les petits poissons qui vont dans l'eau

Nagent, nagent, comme les gros".

Les poissons confiseries étaient surtout en pain d'épice, en sucre et en meringue - nous étions encore en période de rationnement avec cartes et tickets hérités de la guerre - et les jouets de simples poissons rouges en celluloid. La grande joie venait du fait que l'on pouvait piéger les adultes avec la bénédiction des instituteurs, des parents et même du curé!

Le présent du nouvel an était remis aux enfants au moment où ils offraient leurs vœux à leurs aînés. Je me souviens encore de la vitesse à laquelle je descendais du tramway -place de l'église- pour prendre la rue de l'église et dire à ma grand-mère :

"Per le fret et la tourada

Beni bous souhaita la bona annad !"

en ajoutant -cela était permis-

"Mettez votre main à la pochette

Et donnez-moi une grosse pécette !"

Les étrennes du nouvel an c'était uniquement "la pièce" et non des friandises ou des jouets.

Plus tard, en famille, autour de la table, nous levions nos verres en disant : "A l'an nouveau et que si nous ne sommes pas plus, nous ne soyons pas moins !"

Gabrielle-Renée Mezeix
(Sera continué)

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

- Madame Bolo : "La mystérieuse histoire du poisson d'avril" - 1994

- Monsieur Couget : "L'an novel" - 1982

- souvenirs d'enfance et d'adolescence de l'auteur